



BULLETIN DE LIAISON COREMI : 64° année janvier 2023
coremicha@gmail.com

EDITO

Au cœur d'un monde troublé, nous sommes entrés dans une année nouvelle toujours précédée par la fête de Noël et l'Epiphanie. Tous nos souhaits de confiance car tous nous essayons d'être habités par l'Emmanuel.

Dieu avec nous décide de nous accompagner dans tous les défis d'aujourd'hui. Sa présence apaise notre vie, enrichit notre confiance, éclaire notre discernement et soutient la solidarité.

Recevons le Pont de l'équipe « corémi ».

Cette équipe fraternise régulièrement et se met à l'écoute de tout élan missionnaire. Elle aime de rappeler que toute vocation s'ouvre à l'universel et encourage toute initiative évangélique.

D'ailleurs n'hésitons pas de confier tout agir pour un monde meilleur. Recevons ces infos et cette vitalité.

Meilleurs vœux pour 2023

Abbé Marc Leplat pour l'équipe « Corémi »

1. RENCONTRE AVEC THIERRY BIERLAIRE.

Lors de son cours séjour à Couillet en octobre 2022, nous l'avions rencontré. Voici l'essentiel de cette rencontre

Majorité de descendants d'esclaves

Actuellement Thierry se trouve dans paroisse de San Tiago do Iguape au bord de l'océan, mais une vallée où les villages sont difficiles d'accès et peuplée de descendants d'esclaves qui se sont soit enfuis ou qui ont été libérés. Malgré les années, le passé influence toujours leur mentalité : ils se sentent toujours inférieurs aux autres êtres humains, se considèrent comme des incapables et ont une pauvre estime de soi. Pourtant ils sont très courageux et travaillent dur comme pêcheurs ou agriculteurs.

Des terres sont mises à leur disposition mais ils n'en sont pas propriétaires : ce sont des « quilombos ». En général, ces habitants sont originaires de régions voisines des pays d'origine de leurs arrières grands parents en Afrique ou des lieux du Brésil où ces derniers avaient travaillé et ils ne se mélangent pas.

Et à cause du racisme et de leur sentiment d'infériorité, ils ne sont jamais les premiers à saluer quelqu'un à peau claire, c'est toujours ce dernier qui doit le faire. Lors des rencontres, Thierry doit toujours saluer le premier, sinon on ne le salue pas !



Culture et Santé

Point de vue santé, comme ils n'ont pas d'argent, ils ne se soignent pas et le niveau de vie est nettement inférieur au nôtre. Pour eux, les sentiments et les émotions prévalent sur la raison ; ainsi lorsqu'il faut choisir un responsable, le choix ne se portera pas sur le plus capable mais sur « l'ami ».

La famille est marquée par le « père absent » car il part à la pêche la nuit, dort le jour ou s'absente pour travailler dans d'autres villages et même y fonde parfois une seconde ou une troisième famille : les enfants sont laissés à la mère. L'homme domine mais intérieurement, il est plus fragile que la femme car c'est elle qui doit se débattre pour nourrir et habiller les enfants. Garçons et filles se mélangent peu, même s'ils sont de la même famille.

La foi est vue comme un phénomène culturel : Catholiques ou Evangéliques. Ces derniers comportent plus d'hommes car comme ils sont plus fragiles, ils trouvent dans une interprétation littérale de la Bible la possibilité de réussir dans la vie : promotion, argent, réussite etc... Il suffit pour cela de respecter les préceptes.

Dieu dans la pastorale.

On parle peu de Dieu, de l'Ecriture, de l'Eglise car la Foi est surtout sociologique et repose principalement sur la dévotion aux saints. C'est d'ailleurs ce qui a permis au catholicisme de perdurer : la coutume et le culte des saints comme St Antoine, ND de Lourdes, de Fatima etc..

C'est à nous de parler de Jésus Christ comme on le fait pour un roman où il y a une intrigue. C'est cela qui intéresse les jeunes : Jésus aux prises avec les Pharisiens, avec le Temple, le pourquoi, le comment etc.....

L'arrivée d'internet a constitué une véritable révolution ! C'est ainsi que Thierry envoie aux jeunes des paroisses une vidéo avec le texte d'Evangile du dimanche et un commentaire. Watshap est pour lui un formidable outil d'évangélisation.

2. Le centre hospitalier de Yasa-Bonga au Bas-Congo vient de perdre une bienfaitrice carolo : Docteur Cécile Van Geert

C'est une autre Cécile également de Marcinelle qui nous l'a fait savoir car elles sont restées amies toute la vie puisqu'elles étaient de la même année durant leurs humanités chez les sœurs de Notre Dame à Charleroi. Toutes deux animées par une même volonté de consacrer leur vie pour le bien des autres. La seule différence, c'est que **Cécile Jordan** – celle qui nous fait connaître sa compagne Cécile Van Geert – décide de rentrer dans la Congrégation des sœurs de Notre Dame. C'est toute une vie qui a été consacrée à l'enseignement en plusieurs endroits de Belgique : Charleroi, Gohyssart et même Arlon. Aujourd'hui retraitée dans leur maison à Jumet, sœur Cécile Jordan nous a donné quelques détails de la vie de sa toute grande amie et médecin : **Cécile Van Geert**.

A la fin des Humanités et animée par le même désir de « servir », cette dernière préféra rester laïque ; elle pensait qu'ainsi elle serait plus libre dans ses choix. A la fin de ses études en médecine tropicale à Anvers, l'évêque de Tournai lui proposa en 1964 de rejoindre une autre médecin laïque à Kikwit, dans le Bas Congo : **Anne-Marie Verwilghen**. Cette dernière non seulement avait créé un hôpital central de référence [Yasa-Bonga](#) (ctrl+clic droit) dans les années 1955, mais était responsable d'une zone de santé grande comme



Dct. A. Marie Verwilghen,
fondatrice du centre
hospitalier dans les années
1960



Dct. Cécile Van Geeert

la Province d'Anvers et qui compte aujourd'hui 12 médecins et une école d'infirmières. Surnommée **Munganga Mbuta** (soigneur expérimenté), elle est décédée en 2003 et repose à l'entrée de l'hôpital de Yasa qui porte son nom.

Pendant une quarantaine d'années, nos deux « demoiselles » se démenèrent non seulement pour entretenir l'hôpital, équiper les écoles d'infirmières, mais aussi pour animer l'immense zone de santé rurale avec sa vingtaine de « centres de santé » ainsi que tout le personnel médical.

Et il est inutile de préciser que tout cela n'a été possible que grâce au soutien financier de Carême de Partage, ainsi que des aides de familles amies et celles des paroisses carolos qui organisaient régulièrement des collectes. Que celles et ceux qui lisent cet article se rendent compte que tout cela est le résultat en partie des petits sous carolos : n'hésitez pas à retourner sur le site c'est une fierté pour nous de constater ce qui a été réalisé : [Yasa-Bonga](#).

Mais en février 2020, **Munganga Leke** (soigneuse plus jeune) comme on l'appelait là-bas a dû rentrer en Belgique pour raison de santé et est décédée dans un maison de repos pas loin de Jupille où habite sa sœur et son beau-frère. A cette occasion, voici quelques extraits de la lettre que Mgr Bodika Mansiyai, évêque de Kikwit a envoyé à sa famille :

Avec son caractère personnel, Munganga Leke est restée une consolation pour de nombreuses personnes qui l'ont côtoyée (...) après 56 ans de services rendus dans la foi, la joie et l'amour et bien que rentrée définitivement en Belgique, elle est restée très attachée au Congo sa seconde patrie et spécialement à notre Complexe Médical (...) je vous demande de nous envoyer une relique (probablement un objet cher à Cécile) afin que nous puissions ériger un petit mausolée à l'entrée du Centre hospitalier, aux côtés de Munganga Mbuta (...).

De leur côté, ses neveux ont organisé à Fléron des funérailles *congolaises* dont voici un aperçu : *Beaucoup de personnes ont fait le déplacement depuis la RDC pour cette célébration, dont le représentant personnel de l'évêque de Kikwit. De nombreuses célébrations ont eu lieu simultanément en RDC, notamment dans le Bandundu. Merci pour cette communion vécue avec une très grande ferveur.*

Ici, nous avons intégré le souhait d'une participation active des sœurs congolaises de Yasa-Bonga et des prêtres congolais aux funérailles. Le Gloria remplaçait l'alléluia et était chanté (avec djembé) par les sœurs congolaises qui processionnaient autour de l'autel et du cercueil avec les 6 concélébrants congolais. Elles clôturaient aussi la célébration par le Magnificat.

Toutes les personnes présentes témoignent d'un moment de grâce exceptionnel. Personnellement j'y ai vécu la réalité du royaume de Dieu sur terre...Alléluia !

3. Recherche de volontaires laïcs pour le Tiers Monde

[Service Volontaire International \(SVI\)](#) (ctrl clic droit)

La maison mère du Service Volontaire [SJ Vietnam](#) recherche des volontaires pour des animations linguistiques dans la baie d'Halong, leur partenaire en [Thaïlande](#) pour soutenir un projet communautaire, [l'Islande](#) pour un projet photographie, etc. La liste complète et actualisée des projets recherchant encore des volontaires est disponible ici : <https://www.servicevolontaire.org/mission-volontariat/?p=895> Pour vous inscrire ou en savoir plus, [téléphonez-nous](#).

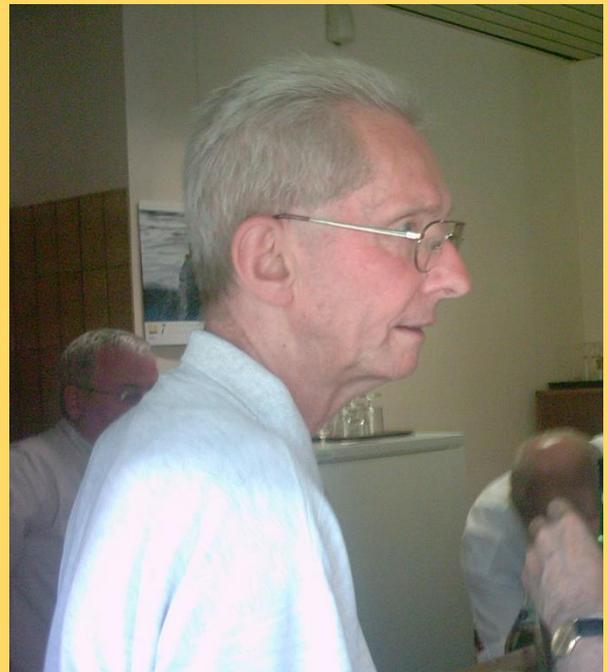
Début février, ils reprennent leurs rencontres individuelles dans [nos locaux à Louvain-La-Neuve \(Belgique\) et Lille \(France\)](#) pour ceux qui souhaitent un rendez en tête en tête (prendre rendez-vous préalablement par téléphone !).

4. Séjours linguistiques alternatifs

Marre des séjours linguistiques à 3000 euros ? Pourquoi ne pas partir sur l'un de nos séjours d'immersion linguistique à prix démocratiques ? Liste des séjours disponibles: <https://www.servicevolontaire.org/mission-volontariat/fr/liste-des-projets-linguistiques-et-volontariat-2/>

5. Le p. Joseph Noël nous a quittés

Originaire de Chatelet, Joseph était parti au diocèse de Boma en RDC en 1958 à l'âge de 25 ans comme membre de la Congrégation missionnaire « Scheut ». Il a servi comme prêtre itinérant pendant des années, puis comme directeur d'école primaire, ensuite curé dans le Mayumbe au Bas Congo pendant plus de trente ans avant de répondre à un réel défi : fonder une Mission au Tchad, dans un pays principalement musulman.



Avec beaucoup de courage il a entrepris cette nouvelle aventure en compagnie de deux autres confrères : apprendre la langue, s'habituer aux coutumes, savoir que faire et comment le faire..... Après 10 ans, la santé le contraint de rentrer en Belgique et c'est dans la maison de repos pour Scheutistes âgés près de Liège qu'il rendra de nombreux services.

Souvent il participait aux réunions de Corémi à Charleroi. Il vient de s'éteindre à quelques mois de sa nonantième année

Merci Joseph pour le témoignage d'une vie simple et cachée au service de toutes et tous.

*Coremi a dépassé la soixantaine d'années et a pris une retraite bien méritée.
Cela n'empêche que les derniers et dernières des Mohicans se retrouvent
parfois autour d'une tasse de café et que ce feuillet donne des nouvelles de
temps en temps.*